

Michel Rérat: la recherche au service de l'animal

Jeune vétérinaire originaire du Jura bernois, Michel Rérat n'a pas toujours rêvé d'être chercheur en médecine vétérinaire. Enfant, il rêvait de devenir sommelier. C'est au gymnase de La Chaux-de-Fonds qu'il commence à s'intéresser à la médecine. «En médecine vétérinaire, le patient ne peut pas dire où il a mal et c'est ça que je trouve captivant». C'est ainsi que Michel Rérat explique son choix en faveur des études de médecine vétérinaire. «Intuition et sensibilité pour les animaux sont des traits de caractère importants pour exercer ce métier».

Au terme de ses études à Berne, il travaille comme assistant dans un cabinet vétérinaire à Bulle. Sa thèse de doctorat du département de physiologie vétérinaire de l'Université de Berne, consacrée à la «Croissance des veaux issus de fécondation *in vitro*», a été un pas supplémentaire en direction de son activité de recherche actuelle chez ALP: la santé des veaux.

Engraissement de veaux en bonne santé

Les troubles respiratoires représentent le plus grand problème dans l'engraissement des veaux. «Lors de la mise en lot de 30 veaux provenant de 30 exploitations différentes, les germes pathogènes font un joyeux mélange. Par ailleurs, les veaux sont souvent transportés, de leur ferme d'origine à l'atelier d'engraissement, à un stade critique de leur croissance. Lors de cette phase de transition, ils sont très sensibles aux maladies». Par une gestion de troupeau ciblée et une détention en étable optimisée, Michel Rérat tente dans ses travaux de recherche de maintenir les veaux en bonne santé et de réduire l'emploi d'antibiotiques.

Michel Rérat relève avec enthousiasme un double défi: participer à la recherche internationale en médecine vétérinaire et trouver des solutions applicables dans les exploitations suisses. Son projet actuel, mené en collaboration avec d'autres instituts suisses de santé animale, se déroule dans le cadre de la révision de l'Ordonnance sur les épizooties. Il a pour objectif de découvrir quels types de complémentation fourragère conviennent le mieux à la bonne santé du veau et à ses besoins physiologiques.



Michel Rérat (Photo: Olivier Bloch, ALP)

Citadin et amateur de théâtre

«Maintenant, je dois m'exprimer en français!» dit Michel Rérat dans un grand éclat de rire. Après avoir usé de la langue de Goethe pour expliquer ses projets de recherche, Michel Rérat revient au français, sa langue maternelle, pour parler de ses hobbies. «Je ne correspond pas vraiment au portrait que l'on se fait normalement d'un vétérinaire, passionné de nature et passant le plus clair de son temps libre dans les montagnes». Michel Rérat préfère la ville et son offre culturelle. Il est passionné de théâtre, jouant lui-même avec le Théâtre de la Cité à Fribourg – son lieu de domicile.

Andrea Leuenberger, rédactrice de Recherche Agronomique Suisse, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP, 1725 Posieux